

venir, ni permettre d'intervention de la part des autres, dans les croyances religieuses des élèves."

"Tel est le système, telle est la persécution auxquels les députés ont eu peur de mettre fin. *Bien plus, il s'est trouvé des membres catholiques qui ont refusé de faire la moindre chose pour obtenir la cessation des persécutions, qui n'ont eu rien d'autre chose à offrir que des regrets cruels et dérisoires aux opprimés qu'ils pouvaient et devaient secourir. Il s'est trouvé un gouvernement capable de juger que tout cela était indifférent aux intérêts généraux du Canada !*

"Les ministres ne peuvent plus trouver grâce devant nous, non plus que ceux qui les ont suivis et se sont attachés à leur fortune.

"Nous connaissons maintenant ceux qui tiennent aux principes plutôt qu'aux hommes, et ceux qui sacrifient tout aux besoins de ces derniers et à l'appât du pouvoir. Les premiers auront notre cordial appui, les seconds nous rencontreront sur leur chemin pour les combattre comme des ennemis dangereux.

"Sous un rapport, cependant, le vote de mercredi soir n'est qu'une victoire apparente pour le Ministère, le résultat était prévu sinon comme probable, du moins comme possible ; loin de nuire à notre cause, il nous semble au contraire qu'il pourra la servir.

"En effet, le sort de ceux qui nous ont trahis et dont la réélection dépend du vote catholique, est le même que si le ministère eut été battu. Il leur faudra rendre compte de leur conduite aux élections qui auront lieu à l'automne ou dans le cours de l'été, peu importe que l'injustice soit consommée à l'égard de nos coreligionnaires du Nouveau-Brunswick..... Il n'y aura qu'ici, dans la Province de Québec, où de fait les élections vont se faire sur cette question et nous prévoyons déjà le sort qui attend ceux qui nous ont tourné le dos, et nous ont lâchement trahis au moment du danger.

"Nous espérons que le patriotisme et le sentiment religieux des Canadiens sauront faire justice d'abord de celui qui est la cause de tous ces embarras et ces luttes. Quand nous nous rappelons la longue carrière de Sir Georges E. Cartier, le rôle important qu'il a joué depuis vingt ans, l'influence qu'il a exercée sur nos destinées, nous regrettons d'envisager la triste fin vers laquelle il s'obstine à courir.

"Si fidèle au drapeau du parti conservateur, il eut marché droit dans la voie droite, s'il eut adhéré jusqu'au bout aux principes de la nationalité française et du catholicisme dont il s'était constitué le champion, il aurait pu encore con-